

Mon mémoire intitulé „Hlas ženy v prvních románech George Sand“ („La voix de la femme dans les premiers romans de George Sand“) est consacré à l'une des femmes écrivains les plus importantes non seulement dans l'histoire de la littérature française mais aussi en égard aux problématiques liées à la littérature féminine. George Sand est une femme de lettre qui était admirée par de bien grandes personnalités, citons par exemple Honoré de Balzac, Victor Hugo ou F. M. Dostoïevski. Dans ses romans, elle était très actuelle, elle voulait influencer surtout ses contemporains au 19^e siècle, c'est pourquoi son oeuvre a été plutôt oubliée au 20^e siècle. Mais à la charnière du 20^e et du 21^e siècle, on peut voir une certaine résurrection de l'intérêt à son égard, pour son oeuvre et sa vie. Cela est notamment dû à l'édition de sa correspondance par Georges Lubin qui a montré aussi d'autres côtés de sa personnalité. En 2004, on a célébré le bicentenaire de sa naissance, le ministère de la Culture de France a profité de cette occasion pour proclamer cette date „l'année de George Sand“. Sa vie était toujours plus connue que ses romans parce qu'elle était une femme extraordinaire et exceptionnelle à son époque. Par sa vie, elle conviendrait plutôt au 21^e siècle. Elle ne pouvait pas exercer le rôle de la femme soumise dans la société, elle avait besoin d'être active, de gagner sa vie, de dire ouvertement son avis, d'être libre. Par son mode de vie, elle voulait influencer les autres, leur montrer qu'ils vivaient dans l'emprisonnement des préjugés et des conventions. Bien sûr, son mode de vie a généré de nombreux scandales pour ses contemporains: une femme divorcée et volage qui change d'amants; femme au comportement „masculin“ qui s'habille en homme, qui fume des cigares, elle était la bête noire de la société conservatrice. Elle était critiquée, insultée et moquée, mais pourtant elle n'a pas cessé de vivre tout à fait librement.